

« Tous ceux qu'anime
l'Esprit de Dieu
sont fils de Dieu »

Rm 8,14

**Orientations pastorales
de Monseigneur Éric Aumonier,
évêque de Versailles**

pour l'accompagnement aux sacrements d'initiation
et leur déploiement dans la vie chrétienne
des enfants,
des adolescents
et des adultes

Initier à la vie chrétienne

1. À vous qui êtes investis directement dans la transmission de la foi et la catéchèse, au catéchuménat des jeunes et des adultes, dans la catéchèse des enfants, en paroisse, en aumônerie, ou dans les établissements catholiques, c'est à vous d'abord que s'adresse cette lettre, fruit d'une réflexion avec les services diocésains et avec le conseil épiscopal.

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20).

2. Notre culture n'est plus structurée par des repères chrétiens mais elle en est encore marquée. Aux yeux de beaucoup cependant, la foi chrétienne est considérée comme une conviction philosophique parmi d'autres avec ses rites. Elle n'apparaît pas toujours comme une vie de convertis au Christ vivant ni comme une vie d'appartenance au Christ. Nous y sommes peut-être pour quelque chose, comme nous le rappelle régulièrement le pape François.
3. Cependant dans cette même culture, des hommes et des femmes découvrent que Dieu, leur Créateur, les aime en Jésus et les rejoint. Nous sommes émerveillés par la grâce qui se manifeste là, par la présence du Christ ressuscité qui agit par son Esprit. En tout cela,

nous faisons l'expérience de la fidélité de Dieu à nos côtés. Nous expérimentons, au quotidien, la réalisation de la promesse du Christ à ses disciples : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20).

4. Je rends grâce pour tous les catéchistes, animateurs, adjoints en pastorale, prêtres qui œuvrent, chacun avec leurs charismes propres, au service de l'annonce de l'Évangile et de l'accompagnement de ceux et de celles qui se disposent à accueillir la grâce. Je suis heureux de voir qu'aujourd'hui la Parole de Dieu est davantage au cœur de toute catéchèse. Je me réjouis de l'attachement toujours croissant de nos communautés au mystère du Christ et de l'Église qui enfante au Christ.

Nous nous trouvons aujourd'hui devant plusieurs phénomènes contrastés

5. Nous constatons une baisse sensible du nombre d'enfants baptisés petits et d'enfants catéchisés, une baisse des mariages et un accroissement, quel qu'en soit l'âge, du nombre de catéchumènes et de demandes de confirmation.

Des personnes se présentent qui vivent des situations de plus en plus singulières. Leurs familles et entourages immédiats peuvent être athées ou indifférents, venir de l'islam ou du bouddhisme. Leurs situations matrimoniales et familiales sont très souvent complexes. Il nous revient de les accueillir et de les accompagner sur un chemin de découverte de la foi en Jésus Christ.

Dans la variété flagrante de nos villes, la faim et la soif de Dieu se manifestent. Dieu se joue des frontières et des barrières, quelles qu'elles soient.

Nos habitudes, méthodes et approches catéchétiques évoluent, des initiatives diverses sont prises, par exemple autour des dimanches et de la séquence profession de foi - confirmation.

6. Nous savons bien cependant que la variété des situations ne peut justifier ni l'éclatement des pratiques ni la dilution du donné et de l'originalité de la foi. Toute préparation doit honorer la totalité des aspects de l'initiation chrétienne : l'histoire du salut, le mystère révélé et la familiarité avec la Parole de Dieu, la vie sacramentelle et l'appel à vivre selon les Béatitudes, la charité, la vie de prière et la participation effective à la vie de l'Église.

ORIENTATIONS

Fort de ces constats, confiant en la grâce toujours première du Christ et conscient que nous sommes tous engagés dans cette mission, je vous invite à :

A. Servir chacun dans l'histoire sainte de sa rencontre personnelle avec le Christ.

7. La vie de foi pour pouvoir se développer doit être prise au sérieux et par le candidat au baptême et par toute l'Église. C'est pourquoi dans l'accompagnement

d'une démarche on cherchera toujours à aller au pas de Dieu et on accueillera chaque personne, là où elle en est de son histoire de foi. Il nous faut mettre en œuvre la pédagogie du Christ lui-même « de manière à ce que les personnes soient mieux disposées à répondre à la grâce que Dieu leur offre » (AL, n°35). Il existe un chemin de sainteté, une loi de progression, des étapes, bref une histoire sainte dont nous ne sommes pas les maîtres et qu'il nous faut servir. Ajoutons que la maturité chrétienne ne se confond pas avec la maturité psychologique, physique ou intellectuelle, comme les personnes handicapées nous le montrent. Oui, nous nous devons de mieux mettre en œuvre une pédagogie de type catéchuménal.

8. Jeune maîtresse des novices, sainte Thérèse de Lisieux l'avait bien perçu: « Qu'arriverait-il si un jardinier maladroit ne greffait pas bien ses arbustes ? S'il ne savait pas reconnaître la nature de chacun et voulait faire éclore des roses sur un pêcher ? [...] Il ferait mourir l'arbre qui cependant était bon et capable de produire des fruits. C'est ainsi qu'il faut savoir reconnaître dès l'enfance ce que le Bon Dieu demande aux âmes et secondar l'action de sa grâce, sans jamais la devancer, ni la ralentir » (Sainte Thérèse de Lisieux, Manuscrit A, 53r°).

B. Servir le travail de la grâce dans les sacrements et dans l'ensemble de la vie.

9. « C'est bien par grâce que vous êtes sauvés » (Ep 2,5). L'attention à la préparation et à la célébration des sacrements répond au désir que la grâce produise ses fruits.

Nous tenons compte des automatismes et des habitudes « sociales » (les fêtes de famille, la première communion ou la profession de foi parfois confondues avec des rites de passage). Mais nous voulons d'abord prendre au sérieux la réponse de l'homme au Seigneur et favoriser les conditions de sa liberté par le discernement et l'accompagnement fraternel. Et puisque chacun est ancré dans une histoire familiale particulière, plus ou moins porté ou encouragé dans sa démarche par ses proches, il nous faut prendre en compte cette réalité et établir tous les liens et accompagnements possibles avec les familles, les grands-parents et les conjoints des catéchumènes adultes.

C. Veiller à l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne en vue d'une vie eucharistique

10. L'unité des sacrements de l'initiation exprime l'unité du mystère de Pâques, mort et résurrection du Christ et Pentecôte, et celui de la vie chrétienne elle-même. Nous sommes morts avec le Christ, ressuscités avec lui, habités par l'Esprit, offerts au Père dans l'Eucharistie.

Ainsi le baptême, la confirmation et l'Eucharistie sont à vivre en étroite réciprocité : nous sommes baptisés, confirmés en vue de l'Eucharistie. L'Eucharistie est la vie de celui qui est re-né à Dieu et qui vit de l'Esprit. L'Esprit nous conduit au Christ et à communier à son offrande.

11. La séquence séculaire baptême-confirmation-eucharistie pour les baptêmes d'adultes y correspond. La pratique courante du baptême des petits enfants a conduit, pour permettre une catéchèse, à une autre séquence, au moins dans l'Église latine, baptême-eucharistie-confirmation. Et pourtant nous n'oublions pas ce lien étroit entre les trois sacrements de l'initiation. Ceux-ci constituent ensemble l'initiation chrétienne. C'est par eux, en connexion intime et étroite, que nous sommes initiés à la vie chrétienne.
12. En ce qui concerne la confirmation des jeunes, la pratique la plus habituelle consiste à confirmer tous ceux d'une même classe d'âge ensemble la même année. Mais quel que soit l'âge précis, la principale motivation de cette pratique ne saurait être la crainte que les jeunes ne soient pas confirmés plus tard. Comment ne pas s'interroger en effet sur le formalisme qu'aurait alors la démarche, quand on sait que le rapport des confirmands et des baptisés à l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, est très inégal, et même que le chemin vers l'Eucharistie est pour beaucoup à peine commencé ? On sait en revanche que le sacrement de confirmation, même en 3^e ou 2^{de}, s'il est souvent perçu

comme un aboutissement et un terme à la pratique des sacrements, représente pour la plupart des jeunes une réaffirmation de la foi du baptême, comme une reconversion.

13. C'est pourquoi remplacer un automatisme par un autre, tout aussi formaliste, en déplaçant pour tous l'âge de la confirmation ne changera pas grand-chose. Il nous faut en revanche favoriser une préparation de la confirmation qui soit jointe à l'initiation à la pratique dominicale, et à tout ce que cela implique en termes de vie de prière, de relation au Christ, de vie d'Église et de vie de charité. Cela nécessite un accompagnement pas à pas. La question du moment de la confirmation, quand elle se pose, doit en tout cas être clairement étudiée et résolue dans le sens d'une progression réelle vers la vie sacramentelle eucharistique.
14. C'est pourquoi la règle prudentielle de l'âge de la confirmation demeure la même. Bien comprise, elle évite tout systématisme et invite à l'intelligence et au savoir-faire pastoral : « *la règle générale selon laquelle la confirmation est proposée à partir de 12 ans et le plus fréquemment, entre 14 et 20 ans est maintenue dans le diocèse* », (fiche 3, §1,3 des fiches pastorales de 2006 sur la confirmation).
15. Pour les adultes, le lien entre baptême, confirmation et vie eucharistique sera de même mis en valeur dans la préparation des adultes déjà baptisés qui demandent à poursuivre leur initiation chrétienne. S'ils n'ont pas

encore communié, ils seront préparés ensemble à la confirmation et à l'Eucharistie, selon les indications du rituel de l'initiation chrétienne des adultes.

16. Au lieu d'être focalisés sur la date et les conditions d'une célébration, il nous faut accueillir la demande de sacrement non seulement personnellement mais en communauté, de façon ajustée en nous situant nous-même sur un chemin de conversion non achevée. Puisque « ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile » (2 Co 4,7), il est important de nous situer fraternellement, pour soutenir la personne dans son discernement personnel, sur un chemin de conversion où la prise de conscience d'une mission comme chrétien se précise peu à peu.

D. Servir la vie comme membre du corps du Christ.

17. C'est vraiment un acte de foi, souvent onéreux, de croire que Jésus est le Sauveur de tous, et qu'il n'y a pas d'obstacle à la puissance de sa grâce autre que la liberté humaine... C'en est un aussi de croire qu'il attend la réponse de l'homme et qu'il désire se donner à celui ou celle qui se présente de façon apparemment si désinvolte aux sacrements. Mais ce que nous dit notre foi sur l'appartenance à l'Église, sur le salut et sur l'action de l'Esprit, dans et hors des limites visibles de l'Église, ne peut être vain.

18. « Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 27-28). Nous savons que « nous sommes un seul corps dans le Christ et membres les uns des autres, chacun pour sa part » (Rm 12,5). L'Église du Christ n'est pas un groupe de purs, ni de séparés. Elle est en soi « multitudiniste ». La personne appelée au baptême est membre d'un corps, celui du Christ.
19. La privatisation et les réflexes de consommation sont un danger à l'intérieur même de l'Église. Il est d'autant plus nécessaire de redécouvrir la dimension ecclésiale des sacrements et d'éprouver la nature de ce qui nous relie les uns aux autres. Le baptême n'inscrit pas dans un club mais fait devenir disciple avec d'autres. La démarche de foi personnelle et la découverte de sa dimension ecclésiale par un jeune ou un adulte et par sa famille ne sont pas toujours concomitantes mais elles sont indissociables.

C'est pourquoi il y a lieu, une nouvelle fois, de renouveler le type de rapport entre le catéchisme, la famille et la communauté chrétienne, en prenant les réalités comme elles sont, sachant que les plus jeunes participent à une catéchèse en paroisse ou en école catholique, les plus grands en aumônerie ou dans leur établissement catholique mais aussi dans des mouvements (scoutisme, MEJ, etc.), vrais dispensateurs de formation catéchétique.

De même, pour les adultes, il est important de proposer ou de faire le lien avec les activités ou mouvements ecclésiaux qui leur permettront au cours ou à la suite de leur démarche sacramentelle de déployer toutes les dimensions de leur vie chrétienne.

20. Rappelons ici que la liturgie est en elle-même éducatrice de la foi du peuple chrétien. Le choix et la qualité des chants, le climat de prière, la force des interventions dans la proclamation de la Parole de Dieu, dans les intentions de prière, sont de première importance ; tout comme l'attention de la communauté paroissiale, par exemple quand la famille présente un enfant au baptême pendant la messe dominicale ou quand les parents sont absents ou accompagnent de loin.

E. Servir le soutien mutuel des baptisés.

21. Les catéchumènes font partie à part entière de notre vie paroissiale mais nous avons encore des efforts d'imagination à déployer pour que leur éducation chrétienne, leur vie de baptisés, leur participation à la vie de l'Église, leur soutien et leur responsabilité soient vraiment pris au sérieux.
22. Il nous faut assurer la première annonce préalable au catéchuménat mais aussi tout le temps de la mystagogie et la formation chrétienne après le baptême quand la pratique dominicale s'enclenche. Et surtout veiller aux liens amicaux dans la paroisse de résidence, de

baptême ou dans une autre paroisse pour que la vie chrétienne s'enracine et se développe. Sachant que la vie chrétienne est exposée, qu'elle est un témoignage, nous devons nous aider à vivre notre existence de chrétiens dans le travail, en famille ou en milieu scolaire à goûter les sacrements de la réconciliation et de la communion fréquente.

23. En conclusion, je tiens à rendre grâce pour la générosité avec laquelle nombre d'entre vous se mettent au service de ceux qui découvrent le Christ. L'œuvre de Dieu dans les cœurs est source d'émerveillement pour chacun de nous, et elle nous pousse en avant pour être présents là où le Christ nous le demande et comme Il nous le demande. Reprenant les mots-mêmes de saint Paul, je vous souhaite « que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint. » (Rm 15,13)

+ Éric AUMONIER, évêque de Versailles

Des pistes pastorales possibles pour avancer

La numérotation fait référence aux orientations pastorales précédemment écrites.

A.7

Accueil : privilégier un accueil personnalisé, qui permettra de se mettre à l'écoute du désir de l'enfant, du jeune ou de adulte. Que veux-tu que je fasse pour toi ? On veillera à trouver un moyen pour faire mémoire de son histoire de foi et des dons reçus : où en suis-je dans ma relation avec le Christ, avec l'Église ? Afin d'intégrer la demande de préparation à un sacrement dans une vie chrétienne et discerner ensemble le chemin à accomplir.

Si le baptême a été célébré dans **une autre religion** chrétienne, si les parents sont de confessions chrétiennes différentes, veiller à prendre contact avec le service diocésain de l'unité des chrétiens.¹

Posture de l'accueillant : ne pas hésiter à témoigner de sa propre histoire sainte et se situer soi-même sur un chemin avec le Christ, lors d'une première réunion en grand groupe ou d'un rendez-vous personnel.

1 <http://www.catholique78.fr/entite/1198-unite-des-chretiens-ocumenisme/>

Accompagner chacun : mettre en œuvre une **pédagogie de type catéchuménal** (voir le RICA n°305 à 308) qui prenne le temps de vivre des étapes célébrées dans les différentes communautés d'appartenance. Par exemple : accueil de la demande de sacrement, transmission du Notre Père, du Credo, célébration de la Parole, sacrement de la Miséricorde de Dieu...²

Rendre visible un itinéraire personnel : lors de célébrations remettre des signes distinctifs, témoins d'une étape, créer un carnet de route pour les enfants et adolescents.

Proposer régulièrement des temps de **relecture spirituelle** seul, en petits ou grands groupes autres que les retraites de préparation sacramentelle. Découvrir à la lumière de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint, comment Dieu me rejoint et m'accompagne dans mon histoire et comment je réponds à son appel.

En **relecture d'année**, relire aussi la progression personnelle de tous ceux qui nous sont confiés ainsi que les activités et temps forts vécus.

2 *Confirmation, notes pastorales et propositions de célébrations*, AELE, CRER, 2015

B. 9

Veiller au **vocabulaire** employé : on ne « fait » pas son baptême, ni sa confirmation, on ne « se baptise » pas, on ne « confirme pas son baptême » mais plutôt on reçoit le baptême et la confirmation dans une réponse personnelle à l'appel et au don de Dieu.

Respecter mais aussi encourager les **conditions de la liberté** : veiller à un discernement avec les différents acteurs (parents, prêtres, catéchistes, accompagnateurs, animateurs...), soigner particulièrement les temps et les outils du discernement (lettre des confirmands ou des catéchumènes³), réfléchir ensemble sur les critères objectifs de ce discernement (désir exprimé, vie de foi, vie de prière et de charité, importance de la messe dans une habitude de vie, place des parents pour les enfants ou du conjoint pour les adultes dans cette démarche personnelle, fidélité à ses engagements...). Un itinéraire ponctué par des étapes liturgiques indiquera la progression de la maturité et le respect de la liberté de chacun.

Imaginer des solutions pour sortir d'une proposition pastorale unique pour tous : par exemple sortir d'une proposition uniquement liée à des classes d'âges. Quand cela est possible sortir du vocabulaire scolaire dans la dénomination des niveaux par exemple.

3 *Lettre de demande de confirmation*, note du vicaire général, novembre 2016, (<http://extranet.catholique78.fr/document/lettres-de-demandes-de-confirmation-observations-de-mgr-aumonier1>).

Selon le projet pastoral, la profession de foi peut-être proposée avant ou après le sacrement de confirmation.

La célébration de la **confirmation de personnes d'âges variés** dans une même liturgie est à encourager. Elle manifeste que le devenir chrétien n'est pas une affaire d'âge mais de réponse à l'appel du Seigneur par toute sa vie (les préparations demeurent spécifiques à chaque âge).

C. 10 et 11

Repenser les pratiques catéchétiques pour retrouver le sens du lien étroit qui unit les sacrements de l'initiation. Par exemple : **faire mémoire de son baptême** quand on se met en route vers l'Eucharistie ou la confirmation. Pour les jeunes adolescents et les adultes baptisés, peu catéchisés, ne pas dissocier la préparation aux sacrements de l'Eucharistie et de la confirmation. La préparation à la confirmation aura pour objectif la vie eucharistique. **Des catéchèses mystagogiques** sur le baptême et l'Eucharistie⁴ doivent soutenir la vie chrétienne en donnant le goût d'une pratique dominicale régulière. Elles travaillent à l'intelligence des mystères célébrés, à la constitution de l'être chrétien et à son incorporation au sein de l'Église, à tout âge.

⁴ *Catéchèses mystagogiques pour aujourd'hui, habiter l'Eucharistie*, Christian Salenson, Bayard, 2008.

Pour les enfants et les adolescents :

Renforcer la **cohérence de l'annonce**. En catéchèse primaire, veiller à déployer une catéchèse eucharistique trinitaire ayant comme perspective la confirmation, l'Esprit-Saint ne concernant pas uniquement la pastorale des adolescents.

Toute année de catéchèse devrait susciter le désir d'une vie eucharistique : elle préparerait ainsi la formulation personnelle du désir de recevoir le sacrement et de s'y préparer.

La préparation sacramentelle se fera en lien étroit avec la proposition de catéchèse. Penser à articuler la préparation sacramentelle et la vie chrétienne entre les diverses communautés d'appartenance (école catholique, aumônerie, scout, paroisse...) et proposer des expériences à vivre (de type liturgique, testimonial ou caritatif) qui seront aussi des expériences à penser.

C. 12 et 13

Unité de vie : Articuler le contenu des fondamentaux de la foi, la participation à la vie de l'Église avec des engagements de vie de prière personnelle ou communautaire et une vie de charité et de service, adaptés à chaque âge et selon les charismes. Développer des catéchèses sur les charismes pour une aide au discernement personnel et une invitation à l'engagement pour les plus grands.

Sensibiliser à une éthique de vie.⁵

Après la confirmation, reconnaître les dons reçus que les propositions pastorales diverses feront fructifier. Ce sera aussi l'occasion d'une pastorale de projet de vie chrétienne et de vocation.

C. 16

Pour les jeunes

Parrainer pour faire le lien avec une communauté fraternelle : accompagner ceux qui se mettent en route par un aîné dans la foi (grand jeune ou adulte). Ce dernier pourrait suivre un parcours avec d'autres accompagnants pour l'aider à témoigner de ce qu'est la vie chrétienne, la vie eucharistique et la vie dans l'Esprit.

Pour les adultes

Veiller à proposer un **accompagnement** à la fois **individuel** (afin de soutenir la personne dans son discernement personnel) et **ecclésial** (groupe de catéchumènes ou de confirmands lorsque cela est possible, propositions paroissiales où la dimension fraternelle puisse être vécue).

5 *La morale, pédagogie du bonheur*, Le Sénévé, juillet 2011.

D. 17

Accueillir toute personne qui demande un sacrement comme un don de Dieu, qui est déjà à l'œuvre dans son cœur. Pour cela, se former à l'accueil, à l'écoute et à l'interculturalité.

D. 19

La dimension ecclésiale des sacrements : l'articulation des différentes communautés à la communauté paroissiale prend du temps mais elle est nécessaire à l'intégration de tous dans un Corps. Veiller dans la mesure du possible à célébrer les étapes et les sacrements au sein de la célébration dominicale. Faire des ponts avec la communauté en faisant témoigner des personnes actives en paroisse. Découvrir la variété de l'Église « peuple de Dieu » à travers des rassemblements ou des retraites dans des communautés variées.

Les célébrations de premières eucharisties pourraient avoir lieu plusieurs fois dans l'année : cette souplesse permettrait d'honorer les différents rythmes de maturation ainsi que la présence de la communauté dominicale. Pour la confirmation, quand les effectifs et l'espace le permettent on privilégiera le cadre d'une messe dominicale.

Soutenir **les parents dans leur rôle de premiers éducateurs de la foi** de leur enfant.

Pour les adultes : veiller à ce que le cheminement de foi puisse soutenir et nourrir la vie des personnes, en particulier dans leur **réalité familiale et professionnelle**.

E. 22

Veiller à la **dimension missionnaire des catéchistes** pour ne pas oublier la Première Annonce : on peut travailler un livret de l'école pour servir l'évangélisation⁶ pour raviver notre fraternité, notre attractivité et notre accueil.

⁶ *Ensemble pour une paroisse plus missionnaire*, service diocésain de l'école pour servir l'évangélisation.

Notes

Sommaire

Initier à la vie chrétienne	1
« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20).	1
Nous nous trouvons aujourd'hui devant plusieurs phénomènes contrastés :	2
Orientations :	3
A. Servir chacun dans l'histoire sainte de sa rencontre personnelle avec le Christ.	3
B. Servir le travail de la grâce dans les sacrements et dans l'ensemble de la vie.	5
C. Veiller à l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne en vue d'une vie eucharistique	5
D. Servir la vie comme membre du corps du Christ.	8
E. Servir le soutien mutuel des baptisés.	10
Des pistes pastorales possibles pour avancer	13
A. 7	13
B. 9	15
C. 10 et 11	16
C. 12 et 13	17
C. 16	18
D. 17	19
D. 19	19
E. 22	20
Notes	21

